

JUSTE DOC présente

BRISONS LE SILENCE, SOYONS INVINCIBLES



#FEMALE PLEASURE

un film de Barbara Miller

RÉALISÉ ET ÉCRIT PAR BARBARA MILLER AVEC DEBORAH FELDMAN, LEYLA HUSSEIN, ROKUDENASHIKO, DORIS WAGNER, VITHIKA YADAV, PRODUIT PAR MONS VENERIS FILMS GmbH, CO-PRODUIT PAR ARTE, SRF/RTS / RSI, TELECLUB, IMAGE ANNE MISSELWITZ, GABRIELA BETSCHAT, AKIBA JIRO, MONTAGE ISABEL MEIER, MUSIQUE PETER SCHERER, SON TOM WEBER, MIXAGE ANDREAS MÜHLSCHEGEL, ÉTALONNAGE MARTIN KUHNERT, PRODUIT PAR PHILIP DELAQUIS, PRODUCTION EXÉCUTIVE ELLE RINGIER, ROSWITHA SCHILD, MELANIE WINIGER, CO-PRODUIT PAR AREK GIELNIK, AVEC LE SOUTIEN DE EURIMAGES, FEDERAL OFFICE OF CULTURE FOC, ZÜRICH FILM FUND, SUISSIMAGE, MFG FILM BADEN-WÜRTTEMBERG, SWISS FILM, DISTRIBUÉ PAR JUSTE DOC, CO-DISTRIBUÉ PAR MONS VENERIS FILMS GmbH



#FEMALE PLEASURE

Cinq héroïnes, cinq pays, même combat :
s'affranchir des préjugés,
combattre les violences faites aux femmes,
conquérir le droit à disposer de son propre corps.

Brisons le silence, soyons invincibles,
revendiquons #Female Pleasure !



LA RÉALISATRICE



BARBARA MILLER

Née en 1970 à Zurich, Barbara Miller, après des études de cinéma, philosophie et psychologie à l'Université de Zurich, a été l'assistante réalisatrice et l'assistante monteuse de Christian Frei sur War Photographer (2001), nommé aux Oscars. Son premier long-métrage documentaire, Forbidden Voices (2012), a été présenté en avant-première mondiale au Festival international du film documentaire d'Amsterdam (IDFA), nommé «meilleur documentaire» au Swiss Film Award, et sélectionné dans plus de soixante-dix festivals du monde entier.

FILMOGRAPHIE

2018 — #FEMALE PLEASURE

— PRIX PREMIO ZONTA CLUB,
SEMAINE DE LA CRITIQUE, LOCARNO 2018

2012 — FORBIDDEN VOICES

NOTE D'INTENTION

#FEMALE PLEASURE est un plaidoyer pour le droit à l'autodétermination et une sexualité épanouie pour les femmes. Je voulais savoir quelles structures universelles se cachent derrière le fait que les femmes, même aujourd'hui, ne peuvent pas célébrer librement leur corps et leur sexualité. Et si elles le font, dans la plupart des régions du monde, elles sont méprisées, excommuniées ou même menacées. Les cinq femmes de ce film proviennent de différents contextes religieux et culturels, mais il ne s'agit pas d'un film sur les religions, et encore moins sur la foi. Je veux montrer la diabolisation structurelle, universelle et millénaire du corps féminin et de sa sexualité.

L'idée que les femmes ne doivent pas être des êtres sexuels autodéterminés a un peu changé, du moins dans certaines parties du monde, mais elle est toujours profondément enracinée dans notre société. Dans la culture pornographique Internet actuelle, par exemple, les femmes sont principalement là pour satisfaire les hommes. Leur propre sexualité, leurs souhaits et leurs désirs sont souvent ignorés et le clitoris, organe essentiel de 70% des femmes pour avoir un orgasme, est tout simplement inexistant.

« UNE DISCUSSION OUVERTE SUR CE QUE LES FEMMES VEULENT VRAIMENT ET CE DONT ELLES ONT VRAIMENT BESOIN N'A PAS ENCORE EU LIEU. »

« JE VEUX MONTRER LA DIABOLISATION STRUCTURELLE, UNIVERSELLE ET MILLÉNAIRE DU CORPS FÉMININ ET DE SA SEXUALITÉ. »

J'ai déjà réalisé des documentaires télévisés sur ces sujets et constaté que le plaisir féminin et l'appréciation du corps féminin ne semblaient pas occuper une place appropriée dans notre monde, pour les hommes comme pour les femmes. Une discussion ouverte sur ce que les femmes veulent vraiment et ce dont elles ont vraiment besoin n'a pas encore eu lieu. Et j'espère que ces cinq femmes pourront inspirer les filles et les femmes du monde entier à explorer leur propre corps, à avoir le courage de parler avec leurs partenaires de leurs souhaits et à se dresser contre les dogmes religieux, culturels et sociaux qui leur disent encore qu'elles ne comptent pas. Une sexualité féminine autodéterminée, une libération du corps féminin du poids moral millénaire constitueront un gain incroyable. Pour les femmes comme pour les hommes.

LES HEROÏNES



« NOUS DEVONS TOUS CHANGER »

DEBORAH FELDMAN

Deborah Feldman a grandi dans une famille juive ultra-orthodoxe dans le quartier de Williamsburg (Brooklyn, New York). Ici, on porte la tenue traditionnelle d'appartenance à la communauté. Pour les hommes : long manteau noir, chapeau, papillotes et barbe. Pour les femmes : jupe de couleur sombre, chemisier et perruque recouvrant leur tête rasée. Dévotion absolue à Dieu, obéissance, culpabilité et punition ont façonné tous les aspects de l'éducation de Deborah. À l'âge de dix-sept ans, elle est mariée de force à un jeune homme qu'elle n'a alors vu qu'une seule fois. C'est seulement à la veille de sa nuit de nocces qu'on lui parle pour la première fois de la sexualité, et notamment du fait que la menstruation la rend « impure », lui interdisant par là-même tout contact avec son mari et lui imposant le mikvé, bain rituel de purification. Elle cherchera rapidement un moyen d'en réchapper, quittant sa communauté, son fils sous le bras. Aujourd'hui, Deborah vit à Berlin, libre. Depuis la publication de son best-seller *Unorthodox and Exodus*, elle incarne un espoir pour nombre de femmes désireuses de s'affranchir de leurs communautés ultra-orthodoxes.

LEYLA HUSSEIN

Leyla Hussein est née à Mogadiscio dans une famille musulmane privilégiée et très pratiquante. Elle était une des rares filles en Somalie à être autorisée à aller à l'école. Cette éducation ne les a cependant pas protégées, elle et sa jeune soeur, de l'opération brutale qui altérera à jamais leur féminité et sexualité. Excisée à l'âge de sept ans, au nom de l'Islam bien que cette pratique ne figure pas dans le Coran, Leyla Hussein mène depuis la naissance de sa fille un courageux combat pour l'intégrité physique et l'autodétermination sexuelle des femmes musulmanes en Afrique mais aussi en Europe.

Aujourd'hui psychothérapeute, elle a notamment pris la parole devant les Nations Unies et le Parlement anglais, contribuant à changer le regard porté sur les jeunes filles mutilées ou à risque.



« L'IDÉE QU'UNE FEMME PUISSE ÊTRE MAÎTRESSE DE SA SEXUALITÉ EST LE PLUS GRAND DES TABOUS. »

LES HEROÏNES



« AVEC MON ART, JE VOULAIS TRANSGRESSER DEUX SUJETS TABOUS AU JAPON : LE FUKUSHIMA ET LE VAGIN / LA VULVE. »

DORIS WAGNER

Doris Wagner a grandi dans une famille catholique protestante en Bavière. Elle rejoint à l'âge de dix-neuf ans un couvent. Victime de viols, elle lutte depuis lors contre les agressions sexuelles au sein de l'Église.

Diplômée en théologie et titulaire d'un doctorat en philosophie, Doris Wagner soutient les personnes maltraitées par l'Église catholique et les cultes ecclésiastiques. Son objectif est d'établir la reconnaissance de la responsabilité et un changement des mentalités dans les instances supérieures de l'Église.



« NE PAS PARLER DE SEXUALITÉ ET DE RELATIONS SEINES, C'EST TAIRE LES VIOLS, LE HARCÈLEMENT ET LES ABUS SEXUELS. »

ROKUDENASHIKO

L'artiste japonaise Rokudenashiko a grandi dans une famille traditionnelle Shinto bouddhiste. Auteure de manga et artiste performeuse, ayant créé ce qu'elle appelle « l'art vaginal », elle se bat contre la diabolisation du corps féminin. Arrêtée et accusée d'obscénité, elle a risqué deux ans d'emprisonnement. Rokudenashiko prône avec véhémence l'acceptation de la représentation artistique du vagin, ainsi que la liberté dans son travail.



« J'AI EU LE COURAGE DE DÉNONCER UN PROBLÈME STRUCTUREL QUI CONFÈRE À UNE MINORITÉ UN POUVOIR IMMENSE SUR D'AUTRES. »

VITHIKA YADAV

Vithika Yadav a grandi dans une famille hindoue traditionnelle du Rajasthan, dans le nord de l'Inde. Dès son plus jeune âge, elle a appris à ne pas regarder un homme dans les yeux et à ne jamais sortir seule dans la rue. Toutes ces règles ne l'ont pourtant pas protégée de ce qui arrive chaque jour à la grande majorité des femmes indiennes : harcèlements et agressions sexuelles. Mais Vithika a riposté. En 2013, elle a remporté le prix « Excellence et innovation en matière d'innovation sexuelle » pour sa plateforme d'éducation sexuelle « Love Matters » qui compte des millions d'utilisateurs.

DU PLAISIR D'ÊTRE FEMME

Par Axelle Jah Njiké
Auteure, Féministe Païenne
& créatrice du site parlonsplaisirfeminin.com

Toutes les 11 secondes, quelque part dans le monde, une fillette est excisée. Pratiquées dans le monde entier, les Mutilations Sexuelles Féminines peuvent prendre plusieurs formes, mais consistent toujours à altérer ou léser les organes érogènes féminins pour des raisons non médicales. Elles touchent 200 millions de femmes et filles, de l'Afrique à l'Indonésie, de l'Inde au Kurdistan en passant par l'Amérique du Sud, l'Australie, l'Europe, et l'Amérique du Nord. En France, on considère que 60000 femmes sont excisées et que trois adolescentes sur dix issues de pays dans lesquels cette pratique est répandue (Égypte, Soudan, Somalie, Mali...) risquent de subir cette mutilation génitale.

Les Mutilations Sexuelles Féminines sont pratiquées parce que la jouissance des femmes est encore considérée comme susceptible de troubler l'ordre moral et la société. Elles sont une tentative destructrice de réduire les femmes, les jeunes filles à leur plus petite expression. De garder le contrôle sur la sexualité d'un être que la société considère comme sa propriété.

Sous nos contrées, selon une étude récente du Haut Conseil à l'Égalité entre les Femmes et les Hommes (HCE), une fille de 13 ans sur deux et une fille de 15 ans sur 4 ne sait pas qu'elle a un clitoris. Et 83% des filles et 68% des garçons de 3ème et 4ème, ne connaissent pas la fonction de ce dernier.

Si l'excision qui existe physiquement dans les chairs des unes, fait écho à celle psychique des autres, c'est bien parce que dans un cas comme dans l'autre, il est dénié aux femmes tout intérêt pour leur sexualité, toute accession à leur propre désir. Car nous vivons toujours dans des sociétés où les femmes ne peuvent pas s'intéresser au sexe, domaine communément réservé aux hommes.

Face à ce constat, le sexe des femmes (au sens propre comme figuré) n'est pas une simple question de sexualité ou de plaisir, c'est aussi une question politique. L'excision parle de la force féminine écrasée, dominée, muselée. Elle illustre combien nous sommes depuis trop longtemps dans l'histoire, celles qui semblent toujours avoir quelque chose à perdre dans la sexualité, celles qui subissent le sexe. Ce récit doit changer. Nous

devons bien sûr, continuer à mettre à jour ce qui est souillé, caché, meurtri et interdit dans le domaine sexuel et qui est en lien direct avec le corps des femmes, mais aussi nous réapproprier le discours en matière de sexualité, en affirmant le droit des femmes, des mères et des filles, au désir, et au plaisir.

La suppression des MSF ne saurait faire l'économie d'une transmission et d'une affirmation dans nos sociétés, de la légitimité du désir et du plaisir féminin. Elle requiert d'apprendre à nos filles, à parler de leur clitoris, de leur vulve, de masturbation, de volupté et de jouissance. Elle nécessite que nous leur rappelions la joie que peut receler notre corps. La joie d'être femme. Cette joie donnant à chacune, campée dans son corps charnel, le droit d'exprimer un désir qui lui soit propre, d'incarner la volupté qui lui convient.

Rappeler que le corps des femmes n'est ni impur ni sale, qu'il véhicule le divin, le sacré, le beau, la joie, c'est non seulement mettre fin partout à la souffrance et l'ostracisation dont il fait l'objet, mais contribuer à un avenir sexuel meilleur pour les générations à venir.

Il est temps que notre sexe soit pour nous aussi, synonyme d'expression, d'épanouissement et de bien-être. Synonyme du plaisir d'être femme. Et porteur d'une féminité joyeuse et accomplie, manifestation du droit inaliénable pour nous toutes à devenir sujets, plutôt qu'objets sexuels.



FICHE TECHNIQUE

Réalisation : Barbara Miller

Avec : Deborah Feldman,
Leyla Hussein, Rokudenashiko,
Doris Wagner, Vithika Yadav

Production : Philip Delaquis
Mons Veneris Films GmbH, Das Kollektiv
Für Audiovisuelle Werke, Indi Film GmbH

Coproduction : SRF, RTS, RSI, Arte, Teleclub

Image : Anne Misselwitz, Gabriela
Betschart, Akiba Jiro

Montage : Isabel Meier

Musique : Peter Scherer

Suisse / Allemagne

2018

97 min

Couleurs

Format image : 1,85:1

Son : 5.1

CONTACT

PROGRAMMATION NORD & PRESSE

MÉLANIE SIMON-FRANZA
melanie@justedoc.com
01 43 06 15 50

PROGRAMMATION SUD & PARTENARIATS

AGATA BIELECKA
agata@justedoc.com
+33 6 85 75 87 02

ASSOCIATIONS

DÉBORAH CARON
deborah@justedoc.com
01 43 06 15 50

PRESSE ET COMMUNICATION

COLOMBE DE LA TAILLE
ac.delataille@adlconseil.fr
+33 6 09 80 59 26

RAPHAËLE DIAIS
r.diais@adlconseil.fr
+33 6 09 454 454

JULIETTE NORY
juliettenory@gmail.com
+33 6 69 03 74 07

REJOIGNEZ LE COLLECTIF

www.femalepleasure.fr



JUSTE DISTRIBUTION

226, RUE DE VAUGIRARD
75015 PARIS

01 43 06 15 50

CODE DISTRIBUTEUR : 4409



BRISONS LE SILENCE, SOYONS INVINCIBLES !

